

Diplomatie pour les nuls**A Bongo,
Bongo et demi****Par Marie-France Cros**

"La guerre, c'est le massacre de gens qui ne se connaissent pas, au profit de gens qui se connaissent et ne se massacrent pas", disait Paul Valéry. Le Gabon en offre une nouvelle illustration avec la bagarre en cours pour la succession de feu Omar Bongo, mort en 2009, dont le plus récent épisode a été la sanglante révolte après l'annonce de la victoire, à la présidentielle du 27 août, d'Ali Bongo, fils du précédent et Président sortant, au détriment de son rival Jean Ping.

Ce dernier est son ex-beau-frère, après avoir eu deux enfants avec Pascaline Bongo, en bagarre avec son frère Ali pour l'héritage paternel. Pilier du régime Bongo pendant des années, Jean Ping se présente pourtant comme celui qui mettra fin au règne de la famille.

Jean Ping s'est allié avec un autre ex-pilier du régime Bongo devenu opposant, Zacharie Myboto, dont la fille, Chantal, a été une des nombreuses épouses formelles et informelles de feu Omar, à qui elle a donné une fille, Onaïda. Vous suivez encore ?

Onaïda Bongo poursuit son frère Ali en justice en affirmant qu'il n'est pas le fils du patriarche, défunt champion du népotisme qui "plaçait" ses enfants, neveux et gendres à tous les postes importants de l'émirat - pardon, de la République pétrolière. Ali Bongo serait un enfant biafrais adopté et, n'étant pas Gabonais de naissance, n'aurait pas droit à la Présidence.

Cette dispute familiale, qui a débordé dans la rue, connaîtra-t-elle un épilogue avec l'arrêt de la Cour constitutionnelle, appelée à trancher le conflit électoral d'ici au 23 septembre ?

Pas sûr. Car la présidente de la Cour constitutionnelle est, elle aussi, de la famille. Ancienne "Miss" du Haut-Ogooué - la province d'origine d'Omar - Marie-Madeleine Mborantsuo fut l'une des conquêtes du vert Président, auquel elle donna deux enfants, qui sont donc les frères d'Ali Bongo et les tontons des enfants de Jean Ping. Vous suivez toujours ?

Malgré les efforts d'Omar Bongo, les Gabonais sont terriblement peu nombreux (leur 1,8 million est notoirement gonflé). Combien en restera-t-il si on les jette dans les rues pour régler les disputes des enfants d'Omar ?